

SÉMINAIRE DE TOURNAI
HISTOIRE · BÂTIMENTS · COLLECTIONS

Sous la direction de Monique MAILLARD-LUYPAERT

Avec la collaboration de l'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE



PEETERS

2008

qui teste en 1384 – pour aller « les dyemenses au moustier ».

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : *Exposition des Primitifs flamands. Manuscrits*, p. 19, n° 51 ; FAIDER et VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 220-221 ; *Saints populaires*, p. 45, n° 95 ; SOIL DE MORIAMÉ et HOCQUET, *Tournai. Exposition des Arts Décoratifs*, p. 155, n° 9.

Exp. : 1902, Bruges ; 1930, Tournai ; 1974, Mons ; 1975, Tournai.

LM 8. *Vita sancte Raineldis, Translatio beatissime Raineldis* et Recueil de sermons

Entourage du Maître de Johannes Gielemans.
Pays-Bas méridionaux (Bruxelles ?), après 1472.
BST, Cod. 43.

Clichés IRPA : A64166, X006711, X006753-X006772.

Latin et français. – Papier et parchemin (pour les feuillettes des 3 miniatures insérées), II + 239 f. ; 280 × 205 mm (*Vita* : 190 × 138 mm, 2 col. ; *Translatio* : 195 × 133, 1 col. ; Table des sermons : 195 × 133 mm, 2 col. ; Sermonnaire : 193/196 × 134 mm, 1 col.). Filigranes du papier : pot, tête de bœuf (proche de Piccard IX 181, att. 1469-1478), lettre Y sommée d'une croix (proche de Briquet 9183, att. 1472-1476). – Réglure à la pointe sèche ou à la mine de plomb (largement effacée) dans la *Vita* et le Recueil de sermons ; à l'encre rouge dans la *Translatio*. – Foliotation originale dans le Recueil de sermons, en chiffres romains à l'encre brune (rouge pour le premier folio). – Minuscule gothique *cursiva formata*, de deux mains (module plus grand dans la *Translatio*).

F. 1. Textes poétiques divers et marques de provenance. – F. 1v-2. Blancs. – F. 2v-6. Vie et Passion de sainte Renelde. *Incipit vita vel passio sancte Raineldis virginis et martyris. Lectio prima. 'Beatissima igitur virgo'*. – F. 6v. Blanc. – F. 7. Blanc, avec poésies en latin et en français. – F. 7v-11 (F. 8. Blanc). *Translatio beatissime Raineldis virginis et martyris que celebratur septimo kalendas novembris. 'Moris quondam et studii non mediocris'*. – F. 11v-14v. Blancs. – F. 15-16v. Table des matières du Recueil de sermons. *Chi s'ensieult une table pour trouver les sermons escrips en che livre en la maniere qu'il s'ensieult. Premiers. Pour le premier dimanche des advens...* – F. 17-18. Blancs. – F. 18v-236v (f. 130v, 198v. Blancs). Recueil de sermons en français selon l'ordre du temporel (du premier dimanche de l'Avent au vingt-quatrième dimanche du temps ordinaire) et du sanctoral, pour les principales fêtes mariales, ainsi que sur des sujets de morale et de catéchisme. – F. 237-239v. Blancs, avec essais de plume au f. 239v.

3 miniatures à pleine page, insérées, sur parchemin : Saintes Renelde et Gudule en vue de la collégiale Saint-Ursmer de Lobbes où elles viennent visiter la sépulture de leur mère (registre sup.) – Les deux sœurs arrivant à l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes (registre inf.) (f. 2v) ; Saint Pierre, patron de Lobbes, trônant dans le porche d'entrée de l'abbatiale, qu'entourent six Pères de l'Église latine (dans le sens des aiguilles d'une montre) : Grégoire, Augustin, Bède, Jérôme, Ambroise et Bernard (f. 7v) ; Christ en gloire et symboles des évangélistes (médaillons) (f. 18v). 4 initiales filigranées rouge, bleu, vert et

jaune, à motifs zoomorphes et/ou prolongement marginal, de 3 à 8 lignes (f. 19, 67v, 131, 183). Initiales filigranées rouge, bleu, vert et jaune, à motifs végétaux, de 4 à 5 lignes (f. 3, 35, 89), rouge et mauve de 4 lignes (f. 8v). Lettres cadellées (f. 1, 15 – avec grotesques). Initiales nues de 1 à 3 lignes.

Provenance : réalisé pour l'abbé de Saint-Pierre de Lobbes Jean Ansel : f. 1 : « Iste liber pertinet ecclesiae sancti Petri Lobbiensis. Servanti benedictio Tollenti maledictio », « Jehan Ansel, ancien abbet me fist faire » ; marque plus tardive (XVIII^e siècle) : « Liber sancti Petri Lobbiensis » ; dessin ajouté : crosse et deux clés où sont inscrits les mots « Lobbes » et « S. Pierre » ; sur la contre-garde supérieure, trois étiquettes : ex-libris du Séminaire ; numéro 149 ; Cod. 43.

Reliure du XV^e siècle, probablement originale et très usée, veau brun sur ais, décoré à froid à la roulette, cinq boulons sur chaque plat disposés en quinconce, fermoir enlevé, contre-grafe, dos refait.

Ce recueil sur papier, réalisé sur l'initiative de l'abbé de Lobbes Jean Ansel (1449-1472),⁷¹ est pour l'essentiel un recueil de sermons précédé de deux courts textes relatifs à sainte Renelde : sa *Vita* et le récit des translations de ses reliques. Chaque section est introduite par une miniature à pleine page, peinte sur un folio de parchemin inséré entre des cahiers de texte.

La *Vita* est illustrée par deux scènes qu'identifient de courtes légendes placées dans le champ même de l'enluminure, des indications particulièrement utiles puisque les deux épisodes ne sont pas décrits comme tels dans la *Vita*. Ce récit raconte que Renelde et sa sœur Gudule se rendirent à Lobbes pour transmettre tous leurs biens « à saint Pierre » (entendez : à l'abbaye). Le texte s'attarde longuement sur le mauvais accueil reçu par les deux saintes et sur le fait que Renelde dut frapper sans relâche aux portes de Saint-Pierre, pendant trois jours et trois nuits, avant qu'elles ne finissent par s'ouvrir d'elles-mêmes, les cloches se mettant à sonner, mues par une force divine. Impressionnés par le miracle, l'abbé et toute la communauté allèrent se prosterner devant la sainte, qui put enfin faire entendre les raisons de son opiniâtreté.

La miniature, quant à elle (fig. 124), n'est pas une traduction fidèle de ce récit : dans le registre supérieur, Renelde et Gudule arrivent sur les hauteurs de Lobbes, à l'église Saint-Ursmer (dont il n'est pas question dans la *Vita*), pour honorer les restes de leur mère, sainte Amalberge, enterrée dans la collégiale.⁷² Elles sont accueillies (cordialement semble-t-il) par les chanoines du lieu. Les deux sœurs se rendent ensuite dans la vallée, par un chemin sinueux, à l'abbaye Saint-Pierre, où elles demandent à être admises

Fig. 124. —
 Entourage du
 Maître de Johannes
 Gielemans,
*Comment s. Renelle
 et sa soer sainte
 Goulle vienrent
 a Lobbes a leglise
 colegiale en hault
 veieir la sepultuer
 de leur dame mere
 sainte Amalberge -
 Ichi apres comment
 la dicte sainte
 Renelle et sa dicte
 soer furent en bas a
 le porte abatiale
 saint Pierre de
 Lobbes veoir se on
 les lairoit entreir
 ens faire leur
 deuotions,*
 miniature de
 la *Vita sancte
 Raineldis*,
 Pays-Bas
 méridionaux
 (Bruxelles ?),
 après 1472. — BST,
 Cod. 43, f. 2v.
 X006753



Fig. 125. —
Entourage du
Maître de Johannes
Gielemans,
Saint Pierre,
patron de Lobbes,
trônant dans le
porche d'entrée
de l'abbatiale,
qu'entourent six
Pères de l'Église
latine (dans le
sens des aiguilles
d'une montre) :
Grégoire, Augustin,
Bède, Jérôme,
Ambroise et
Bernard, miniature
de la *Translatio*
beatissime
Raineldis, Pays-
Bas méridionaux
(Bruxelles ?),
après 1472. — BST,
Cod. 43, f. 7v.
X006754



pour faire leurs dévotions. La source de ces variantes reste à déterminer. On notera au passage le caractère « historiciste » de la miniature, puisque à l'époque de la réalisation du manuscrit, le chapitre de Saint-Ursmer, avec toutes ses châsses et reliques – notamment celle de sainte Amalberge – avait définitivement quitté Lobbes pour s'installer à Binche.⁷³

La seconde partie du recueil rapporte les trois premières translations des reliques de sainte Renelde à l'abbaye de Lobbes : en 866 sous l'abbatiate de Hubert, à la fin du XI^e siècle, sous celui d'Arnoul et en 1170 sous Jean. Ce texte, qui a pu servir de sermon à l'occasion de la fête de la *translatio*, s'ouvre sur une vue stylisée de l'abbatiale, avec son saint patron trônant sous le portail d'entrée (fig. 125). Autour de la scène centrale, les quatre Docteurs et Pères de l'Église d'Occident, Grégoire, Augustin, Jérôme et Ambroise, ainsi que, de part et d'autre du premier souverain pontife, saint Bernard de Clairvaux et Bède le Vénérable, rappellent l'attachement de l'abbaye, grand foyer de culture, aux activités intellectuelles.

Le recueil de sermons, enfin, est précédé d'un Christ en gloire entouré des symboles des évangélistes, une iconographie traditionnelle dans les missels pour introduire le canon et qui trouve sa place ici, en tête de cet autre important livre de messe, dont le premier texte concerne la fête de la Toussaint. Selon Ursmer Berlière, la plupart de ces sermons en langue vulgaire seraient traduits d'œuvres de saint Bernard.

Compte tenu de l'origine lobbaine apparemment bien établie du manuscrit, il est étonnant que les enluminures ne puissent être localisées en milieu hainuyer. L'étude du style montre en effet qu'elles sont plutôt l'œuvre d'un artisan brabançon, peut-être bruxellois, situable dans l'entourage du Maître de Johannes Gielemans. Cet anonyme, dont l'œuvre vient d'être étudiée par James Marrow,⁷⁴ doit son nom à sa réalisation majeure, l'illustration d'importants recueils sur les saints vénérés dans le Brabant et sur l'histoire de ce duché, composés entre 1470 et 1487 au couvent de Rouge-Cloître par le moine et historiographe Johannes Gielemans.⁷⁵ On retrouve dans le manuscrit de Tournai des motifs qui parcourent toute sa production, comme ces petits arbrisseaux courbés en forme de prêles ou de fougères, poussant dans les pelouses de l'église abbatiale (fig. 125) ou au pied des symboles des évangélistes (f. 18v). De même, le dais de saint Grégoire, au fond semé d'étoiles, les auréoles d'or ciselé, bordées de pointillés vers lesquels convergent des rayons, ou

encore les arbres en plumeau, bien visibles derrière l'église Saint-Pierre, sont autant de « signatures » du maître brabançon. Mais si le vocabulaire est le même, des différences de facture isolent le recueil de Tournai au sein du groupe Gielemans et ne permettent pas, en tout cas, d'attribuer les miniatures à son principal enlumineur.⁷⁶ Le livre comporte aussi de belles décorations filigranées à l'encre de couleur, dont on aimerait connaître la provenance.

La présence, en tête de livre, de deux textes relatifs à une vierge – Renelde – qui n'occupe pas le rang des saints Pierre ou Ursmer, sa représentation sur une miniature à pleine page, le style brabançon des enluminures ne laissent pas d'étonner. Comment concilier ces données avec le profil du commanditaire, l'abbé Jean Ansel, bénédictin de Hautmont, près de Maubeuge, sur la Sambre, un homme bien ancré dans le milieu hainuyer ? La réponse tient sans doute dans un aspect relativement peu connu de sa biographie, occulté par une erreur transmise par des générations d'érudits. Traditionnellement, en effet, il est admis que la fin de l'abbatiate d'Ansel, en 1472, correspond à l'année de son décès.⁷⁷ Mais un document récemment publié par Luc Delpoite et Bernard Roobaert montre de façon très claire qu'après cette date, Ansel se retira dans l'une des principales dépendances brabançonnaises de l'abbaye de Lobbes, la seigneurie de la Laubecq sise à Saintes. Or Saintes est précisément l'une des possessions que Renelde céda à l'abbaye Sainte-Pierre ! C'est dans ce village, voisin de Tubize, qu'elle subit le martyre. C'est sur son territoire que se trouve la fontaine Sainte-Renelde et qu'est organisée tous les ans la procession du même nom, au cours de laquelle la châsse contenant les restes de la vierge est portée dans les rues du village, dont elle est toujours la patronne.

En approfondissant l'histoire de Saint-Pierre de Lobbes, on se rend compte que la seigneurie de la Laubecq revêt une importance particulière pour l'abbaye. En 1173, les droits qu'elle possède sur ce domaine sont contestés par l'avoué local, Gillard de Saintes. Ses successeurs iront jusqu'à revendiquer le titre de seigneur de la localité. Dès la fin du XII^e siècle, l'abbaye couche ses droits sur le parchemin, ce qui ne l'empêchera pas de les voir rabotés au fil des siècles, au profit des avoués. Il faut attendre l'abbatiate de Jean Ansel, en 1465, pour qu'un accord passé avec Louis d'Enguien permette à l'abbaye de rentrer en possession – au moins partiellement – de la Laubecq, dont l'abbé est attesté comme seigneur dans un acte de 1477.

En mettant bout à bout ces bribes d'informations, on peut avancer l'hypothèse suivante : le

manuscrit du Séminaire a probablement été commandé par Jean Ansel quand, ayant renoncé à sa charge d'abbé, il se retira à Saintes, sur les terres de sainte Renelde. La date de son décès est inconnue mais il est probable que le livre fut réalisé dans les années qui suivirent immédiatement sa résignation. Les filigranes qui ont pu être identifiés corroborent une date approximative de 1475. Elle est parfaitement compatible avec le style des enluminures, car la seule œuvre datée attribuable au Maître de Johannes Gielemans est précisément une charte de 1475 relative aux riches-claires urbanistes de Bruxelles.⁷⁸ Il est intéressant de noter que l'enlumineur anonyme fut actif non seulement dans la capitale brabançonne, mais aussi dans sa périphérie directe : il travailla, on l'a dit, pour le Rouge-Cloître, mais aussi pour Jean de Montauban, maréchal de Bretagne, qui résida à Genappe entre 1456 et 1461 alors qu'il accompagnait en exil le dauphin, le futur Louis XI.

Tout en donnant une explication plausible au fait que l'enluminure du recueil tournaisien fut confiée à un artisan brabançon, l'hypothèse saintoise rend compte de la place importante prise par Renelde dans un manuscrit qui est, d'abord et avant tout, un recueil de sermons. C'est que la *Vita* contient une puissante légitimation des droits de l'abbaye de Lobbes sur le territoire de Saintes, puisque c'est Renelde elle-même qui aurait offert ces terres « à saint Pierre ».

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : ANONYME, *Bibliothèque* ; BERLIÈRE, *Ancienne bibliothèque*, p. 176 ; ID., *MB*, t. 1, p. 199, 222 ; *Bibliotheca hagiographica latina*, p. 1030 ; COENS, *Lieu de naissance*, p. 368 ; DE LAET, *Werd Sintre Reinilde*, p. 8, n. 1 ; DE VRIENDT, *Vita Sanctae Reineldis* (BHL 7082), p. 19 [version remaniée : *Un écrit lobbain du XI^e siècle*, p. 400] ; DIERKENS, *Production hagiographique*, p. 257, n. 56 ; DUBOIS, *Iconographie*, p. 82-84, ill. p. 15 ; *Exposition de l'art ancien au pays de Liège*, n° 2089 ; *Exposition des arts religieux*, p. 105, n° 65 ; *Exposition du livre ancien et moderne*, p. 48, n° 26 ; FAIDER et VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 236-238 ; HELLEMANS, *Leven en marteldood*, p. 85-86 ; *Liège et Bourgogne*, p. 191, n° 217 ; *Saints populaires*, p. 151, n° 405, et 153 (ill.) ; SCHOLLAERT, *Lekenapostelen*, p. 61, 107-109 ; SOIL DE MORIAMÉ et HOCQUET, *Tournai. Exposition des Arts Décoratifs*, p. 158, n° 25 ; VAN DEN GHEYN, *Translatio sanctae Reineldis*, p. 439-441 ; WARICHEZ, *Abbaye de Lobbes*, p. 288. — Éditions : [*Vita sanctae Raineldis*] : AA SS, *Julii IV*, t. 4, p. 176-178 ; AA SS *Belgii selecta*, t. 4, p. 642-653 (trad. franç. : SUYS, *Traduction*, p. 9-15) ; SCHOLLAERT, *Lekenapostelen*, p. 128-155 (avec trad. néerl.). — [*Translatio beatissime Raineldis*] VAN DEN GHEYN, *Translatio*, p. 439-445 ; SCHOLLAERT, *Lekenapostelen*, p. 110-123 (avec trad. néerl.).

Exp. : 1905, Liège ; 1910, Tournai ; 1930, Tournai ; 1949, Tournai ; 1968, Liège ; 1972, Braine-le-Comte ; 1975, Tournai ; 1976, Lobbes ; 1980, Gand ; 1989, Lobbes.

LM 9. Collectaire cistercien (à l'usage du prieuré de Muizen ?)

Brabant, vers 1480-1490 (corps du volume, f. 3 et 214v).

Bruxelles ? vers 1460 ? (f. 21v).

Pays-Bas du Nord, fin du XV^e siècle (f. 159v et 190v).

BST, Cod. 12.

Clichés IRPA : A64168, X006679-X006692.

Parchemin, 303 f., 205 × 141 mm. — Réglure à l'encre brune, sauf au f. 3 (encre violette). — Foliotations originales en chiffres romains, à l'encre brune pour le temporel (f. I-XXX et XXXI-LIII = f. 160-189 et 191-213), à l'encre rouge pour le sanctoral (f. I-LII = f. 215-266). Foliotation moderne intermittente en chiffres arabes à la mine de plomb (celle suivie dans cette notice). — Minuscule gothique *hybrida formata*. Une seule main. — Nombreux signets constitués d'une languette de parchemin collé, dont quatre ont conservé leurs « têtes » en fil tressé.

F. 1v-2. Hymnes de complies et tierce, répons brefs de laudes et vêpres pour la fête de saint Bernard [20 août]. — F. 2. Hymnes de complies et tierce pour la fête des Onze mille vierges [21 oct.]. — F. 3. Disque de concordance entre les signes du zodiaque et les parties du corps humain. — F. 3v. Table de concordance entre les signes du zodiaque et le nombre d'or. — F. 4-9v. Calendrier. — F. 11-14. Collectes du propre et du commun des saints. — F. 14-19v. Prescriptions liturgiques et coutumières, et relatives au comput. — F. 22-147v. Psautier. — F. 147v-151v. Office des morts à l'usage cistercien. — F. 152-157. Antiennes. — F. 157-158. *Ordo* d'extrême-onction et de funérailles. — F. 158-158v. Collectes votives. — F. 160-189v. Temporel d'hiver. — F. 191-213v. Temporel d'été et dédicace. — F. 215-259v. Sanctoral. — F. 259v-266v. Commun des saints. — F. 266v-288v. Invitatoires et hymnes. — F. 288v-294. Bénédiction de matines. — F. 294-295. *Incipit* des psaumes de matines pour certaines fêtes. — F. 295-296. *Incipit* de lectures pour des fêtes de saints n'ayant pas de lectures propres. — F. 296-296v. Programme des lectures au réfectoire. — F. 297-297v. Antienne notée pour l'office des morts '*Clementissime Domine, qui pro nostra miseria ab impiorum manibus*'. — F. 297v-302. Impositions notées d'antiennes, d'invitatoires et de répons. — F. 302v. Répons '*Subvenite sancti Dei*' noté, ajouté par une autre main contemporaine.

1 gravure peinte (f. 10v), 4 min. à pleine page (f. 21v, 159v, 190v et 214v) et schéma orné (f. 3) sur feuillets encartés : Marguerite d'Autriche figurée en sainte Marguerite (f. 10v), Trône de grâce (f. 21v), Annonciation (f. 159v), Résurrection (f. 190v), Saint André (f. 214v). — Initiale « puzzle » filigranée, haute de 9 lignes, associée à un encadrement filigrané (f. 22) ; de 5 à 7 lignes (f. 34, 107, 160, 191, 215) ; initiales filigranées de 2 à 5 lignes ; initiales de couleur hautes d'une ligne.

Provenance : une mention d'appartenance [XVII^e s.] à l'encre noire au f. 1 (« *Margareta van den Broecke int cloester van Muysen* ») a été biffée à l'encre rousse par une autre main qui l'a fait suivre d'une nouvelle inscription : « *Suster Maria Robertina de Subia. Vive ut vivas. 1647.* » Anciennes cotes [époque moderne] : « 7258 » (contregarde sup.), « 853 » (f. 1).

Reliure en veau couleur framboise, sans doute originale [fin xv^e s.], sur ais. Décor estampé sur les plats au filet, à la roulette